

Iannis Xenakis *Pléïades : mélanges*

Les Percussions de Strasbourg sont une institution musicale dans le monde contemporain, créée à Strasbourg voici environ 15 ans.

Elles commandent régulièrement des œuvres à des compositeurs actuels, enrichissant ainsi le patrimoine culturel et musical régional.

Histoire des arts : Arts du son

Type d'œuvre : pièce pour percussions seules

Identité : Iannis Xenakis (1922-2001) *pléïades : mélanges*

Composée en 1978-79 pour honorer une commande de la ville de Strasbourg, *Pléïades* doit son titre aux six étoiles de la constellation du même nom visibles à l'œil nu et symbolisant dans l'esprit du compositeur les six membres de l'ensemble des **Percussions de Strasbourg**. Cette pièce a été donnée pour la première fois lors d'un concert des Ballets du Rhin le 3 mai 1979 et utilise un instrument nouveau, le **sixxen**, clavier commandant 19 plaques métalliques délivrant un son puissant qui se situe entre celui du xylophone et celui des cloches tubulaires utilisées en orchestre. Sa sonorité rappelle celle du **gamelan** d'Indonésie.

Accès à l'œuvre : enregistrement DENON CO-73678

Forme, technique : partition contemporaine, écriture musicale conventionnelle.

Moyens sonores mis en œuvre : instruments à lames, xylophone, vibraphone, carillon, instrument de la famille des peaux, sixxen.

Sens : commande de la ville de Strasbourg pour son groupe de percussions ; la pièce évoque à la fois la constellation des pléïades et les six membres du groupe.

Usage : concert public, enregistrement.

Mots-clés pour caractériser l'œuvre : partition, pièce contemporaine, percussions, bois métaux, lames sonores.

Mise en réseau avec des créations musicales connexes : Edgar Varèse *ionisation*, (première œuvre écrite uniquement pour percussions), percussions africaines, batucadas brésiliennes, Tambours du Bronx, gamelan de Bali, toute musique pour percussion. Autres œuvres de Xenakis. Festival MUSICA de Strasbourg.

Exemple de pratiques musicales simples en liaison avec l'œuvre : pratique de percussions corporelles, fabrication et exploitation d'instruments de percussion à partir d'objets de récupération (ARIA 2003 *le son des choses*)

Situation de l'œuvre par rapport à son contexte historique et aux autres formes d'art : Art contemporain des années 70, architecture des instances européennes de Strasbourg, palais de la musique et des congrès.

Aventures, nouvelles aventures

En 1962, six percussionnistes fondent le premier ensemble instrumental à percussion créant ainsi tout un répertoire de la percussion moderne. Nous savons aujourd'hui leur histoire prodigieuse : plus de 250 œuvres créées.

L'écriture pour percussions était alors ressentie comme une véritable « urgence » dans le

processus de la création.

45 ans après, les Percussions de Strasbourg peuvent ainsi se prévaloir d'une longévité exceptionnelle, hors du commun.

Pour autant, nous fallait-il prolonger leur histoire? Pourquoi toujours six percussionnistes ? Quel est notre rôle non seulement musical mais aussi social ? Comment nous situer dans le paysage musical d'aujourd'hui ? Quel est notre regard sur la création contemporaine ?

Le groupe continue d'évoluer, l'équipe actuelle est le fruit de plus de 15 ans d'expérience commune, héritée des membres fondateurs.

Aujourd'hui, un regard nouveau est porté sur les œuvres créées par nos aînés pour redécouvrir un patrimoine et par là même, en dresser un inventaire.

Une réflexion est menée autour de la forme même du récital de percussions et plus largement du concert de musique contemporaine afin d'en renouveler l'esprit, le discours, la présentation. Il est nécessaire d'investir de nouveaux lieux afin de modifier le rapport avec le public dans l'écoute de la musique et dans la perception du voir. De même l'importance du geste musical reste fondamentale. En effet, le geste produit par les musiciens eux-mêmes peut se traduire ou se prolonger par d'autres formes d'art associées : théâtre, danse, vidéo, cinéma...

2000 le théâtre avec *Même soir* du compositeur Heiner Göebels.

2002 le cinéma avec *Le Scorpion* de Martin Matalon et le film *L'âge d'or* de Luis Bunuel

2005 la vidéo avec *Time Ballet* d'Alexandros Markéas

2007 la danse avec *les Arpenteurs*, avec la chorégraphe Michèle Noiret et le compositeur François Paris

2008 la vidéo, *Descrizione del Diluvio*, avec Mauro Lanza, compositeur, et Paolo Pachini, vidéaste

2010 le théâtre avec Michaël Jarrell

Un autre élément de réponse est la mise en place de partenariats avec d'autres structures culturelles : l'Abbaye de Royaumont, la Scène Nationale de Cergy-Pontoise, le Musée d'Art Moderne de Strasbourg, la Manufacture à Colmar, le Festival les Musiques à Marseille... Ces liens privilégiés permettent d'envisager un travail de fond inscrit dans la durée.

Les résidences d'artistes dans nos locaux permettent de les accompagner dans leur travail de création.

Les jeunes compositeurs restent prioritaires dans notre démarche artistique.

Nous favorisons aussi le développement de nouvelles technologies en nous associant à des Centres Nationaux de Création Musicale et de recherche comme le CIRM, le GEMM, le GRAME, l'IRCAM....

Nous mettons également en place des cycles de concerts jeune public et des actions pédagogiques. Pour nous, la percussion plus que tout autre instrument joue le rôle de « passeur entre la musique orale et écrite » et favorise les moments de formation, de sensibilisation et de partage.

2007 création jeune public : *Le Petit Bossu* de James Wood / Catriona Morrison

Aujourd'hui les Percussions de Strasbourg continuent à rayonner de par le monde, à travers leurs missions que sont la création, la diffusion, la recherche, l'expérimentation et la formation.

Ainsi en 2012, rendez-vous est pris pour un demi-siècle de Percussion.

Notre Histoire continue ...

Jean-Paul Bernard, directeur artistique

Traces envisageables dans le dossier personnel de l'élève : enregistrement, impressions personnelles, biographie du compositeur, analyse simple de la pièce, iconographie se rapportant aux arts visuels et à l'architecture contemporains de la pièce.

Plan-analyse de la pièce :

La structure de cette pièce, qui porte le titre de *mélanges*, est difficile à appréhender ; un plan traditionnel n'aurait ici pas de sens ; remarquer la succession de groupes différents qui alternent, se répondent et se superposent, et les silences parfois assez prolongés qui séparent les séquences.

Les peaux, les lames sonores (métaux) et le sixxen, qui ouvre la pièce, forment trois entités sonores facilement identifiables à l'oreille.